

SOGUK, Nevzat. *States and Strangers. Refugees and Displacements of Statecraft*. Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999, 328 p.

Catherine Whitol de Wenden

Volume 31, Number 3, 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704216ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/704216ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Whitol de Wenden, C. (2000). Review of [SOGUK, Nevzat. *States and Strangers. Refugees and Displacements of Statecraft*. Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999, 328 p.] *Études internationales*, 31(3), 624–624.
<https://doi.org/10.7202/704216ar>

La plupart des essais sont de haute qualité. C'est ainsi qu'ils font honneur à Miklós Molnár, universitaire et historien dont l'enseignement a marqué plusieurs générations d'étudiants et de chercheurs et dont l'influence sera encore longtemps ressentie.

Stanislav KIRSCHBAUM

Programme d'études internationales
Collège Glendon, Université York, Toronto

States and Strangers. Refugees and Displacements of Statecraft.

SOGUK, Nevzat. Minneapolis,
University of Minnesota Press, 1999,
328 p.

Cet ouvrage, centré sur le régime historique des réfugiés à travers les pratiques gouvernementales et intergouvernementales, analyse comment les processus de création des réfugiés ont été, depuis le ^{xvii}e siècle en Europe, imbriqués dans les phénomènes de gouvernance qui ont produit les relations et les pouvoirs de l'État territorial moderne. C'est ce que l'auteur appelle « *refugeeing* », c'est-à-dire l'inclusion de la question des réfugiés dans les formes de savoir-faire politique.

Insistant, d'emblée, sur la diversité des expériences des réfugiés qui n'ont en commun entre eux que leur déplacement forcé, l'auteur explore, dans leur pluralité, les multiples aspects du traitement des réfugiés : le regard porté sur eux, en introduction et l'inclusion de cette catégorie dans les relations internationales (s'inspirant de la mobilité du juif errant, du migrant et la prise en considération récente de la territorialisation des identités). Puis le chapitre 1 traite des liens théoriques entre réfugiés et non-réfugiés et des pratiques étatiques articulant les deux notions. Le chapitre 2 analyse

l'ancrage historique et l'évolution de la catégorie de réfugié parallèlement à la transformation de l'identité et des pouvoirs de l'État souverain. Les chapitres 3 et 4 traitent du développement du régime international des réfugiés depuis les années vingt et des pratiques de celui-ci. Les chapitres 5 et 6 s'attachent à la place des représentations des réfugiés par les États dans les discours stratégiques sur la sécurité, les droits de l'Homme, la démocratie et la souveraineté.

Enfin, le livre montre comment la problématisation des réfugiés, axée, notamment au ^{xx}e siècle sur l'appareil étatique et la logique d'État, conduit aujourd'hui vers l'exclusion de l'État-nation territorial au profit de l'intergouvernementalisation des systèmes de protection. Les réfugiés touchent à toutes les questions relatives à la sécurité nationale et internationale, au nationalisme, à l'ethnicité, au développement, à la citoyenneté, à la nationalité et à la démocratie et aux pratiques plus récentes de déterritorialisation axées sur la résidence.

Cette grande fresque du régime historique des réfugiés à travers les pratiques gouvernementales et intergouvernementales montre, dans une approche critique, que les régimes des réfugiés ne sont pas neutres, éphémères ou transitoires. Ils établissent des règles de fond qui déterminent les trajectoires de beaucoup de vies. Cet ouvrage très fouillé constitue une remarquable analyse de science politique, à la fois théorique et analytique.

Catherine WHITOL de WENDEN

CNRS, CERI, Paris